SÉTIF

127 affaires au menu de la prochaine session criminelle

La prochaine session criminelle de la cour de Sétif débutera ce dimanche 16 octobre et se poursuivra jusqu'au 28 décembre prochain, avec un rôle puissant des 127 affaires liées aux atteintes aux biens et à l'intégrité physique des personnes, de crimes de sang, d'association de malfaiteurs, viol et d'atteinte à la pudeur.

Parmi les procès fort attendus, figure l'affaire de parricide et fratricide perpétrés par S. Samy en décembre 2009 et qui avait jeté l'émoi et la consternation parmi les Sétifiens. Cette affaire remonte au lundi 14 décembre 2009 à la cité résidentielle du 1er-Novembre 1954 (cité Dallas) sise à Sétif où les cadavres de trois personnes d'une même famille, les Serti en l'occurrence, ont été découverts.

Selon les premières constations de l'enquête et des témoignages de voisinage, le crime serait l'œuvre du benjamin de la famille (S. S.), un adolescent de dix-sept ans au moment des faits qui aurait massacré à l'aide d'un couteau et d'une barre de fer son père, sa mère et sa sœur et blessé grièvement ses deux frères, de 28 et 25 ans. L'assassin sera appréhendé par les services de sécurité quelques heures seulement après la tuerie.

D'après des amis proches, le jeune homme ne souffre d'aucun trouble mental. Seul le procès aux assises pourra déterminer avec exactitude les raisons et le mobile de cet assassinat.

I. S.

CRIME CRAPULEUX À MÉCHERIA :

Un jeune mortellement poignardé

Un crime crapuleux a été commis jeudi dernier, près d'un jardin public en plein centre-ville de Mécheria, sur le jeune N. Othmane, âgé d'une vingtaine d'années, qui aurait reçu des coups de couteau fatidiques par son antagoniste.La victime qui a succombé à sa blessure sanglante, a été évacuée par les éléments de la Protection civile peu après le drame à la morgue de l'hôpital de Mécheria. L'enquête préliminaire a permis, dans un premier temps, d'arrêter l'auteur du crime, un jeune homme répondant aux initiales K.M. ; néanmoins beaucoup de questions persistent sur les circonstances de ce triste forfait. Le mobile de ce crime odieux serait, sans doute, connu dans les prochains jours, puisque la police judiciaire aurait déjà auditionné une dizaine de personnes dont deux femmes, indique notre source.

B. Henine

MILA

Un homme arrêté pour escroquerie et usurpation d'identité

La brigade économique relevant de la police judiciaire de Mila a mis hors d'état de nuire un homme de 48 ans, demeurant à Beni Guecha, accusé d'escroquerie et d'usurpation d'identité.

La genèse de cette affaire remonte à près de cinq mois, lorsque le dénommé K. S. a commencé à se faire passer pour le directeur de wilaya de l'ANEM, ciblant, en utilisant une ligne téléphonique qui n'est pas enregistrée en son nom, des jeunes filles à la recherche d'un emploi, moyennant une somme d'argent qu'elles devaient remettre en même temps que le dossier administratif.

Sa première victime est une jeune fille demeurant dans la commune de Grarem, qui lui a remis une somme de 16 000 DA. Deux autres victimes ont eu l'idée de se rapprocher de l'ANEM pour demander plus de détails concernant cette transaction, et c'est à partir de là et suite à une plainte qu'une enquête a été déclenchée par les services de la P.J.

Celle-ci a reçu deux autres plaintes émanant de deux jeunes filles qui ont déclaré avoir été escroquées par quelqu'un qui s'est fait passer pour le directeur de l'éducation. Après une enquête de quelques mois et l'utilisation de moyens sophistiqués de télécommunication, la brigade économique de la police judiciaire a pu neutraliser cet escroc, dont deux de ses six victimes (les seules à l'avoir rencontré) l'on reconnu. Arrêté, le mis en cause a été présenté dans l'après-midi de mardi dernier, devant le procureur près le tribunal de Mila, qui a décidé de le placer sous mandat de dépôt pour escroquerie et usurpation d'identité.

A. M'haimoud

BLIDA : ELLE A FAIT 5 BLESSÉS GRAVES

Bataille rangée entre bandes de deux quartiers voisins

C'est à couteaux tirés et à épées croisées qu'une sanglante bataille entre deux groupes, de quartiers voisins, a eu lieu, jeudi dernier, au marché Mohamed-Guessab, près de la gare routière, à Blida. Bilan : cinq blessés graves qui ont été évacués à l'hôpital. A l'origine de cette bagarre, une altercation verbale entre deux jeunes commerçants qui a vite dégénéré quand l'un deux sortit un couteau. Son antagoniste a dû prendre la fuite mais il revint juste après avec une armada de personnes armées jusqu'aux dents. Le commerçant voisin fera de même et les échauffourées éclatèrent à l'intérieur du marché. Les cris et les pleurs des femmes et des enfants ont été entendus à des kilomètres à la ronde, ce qui a fait intervenir les policiers. A leur arrivée sur les lieux, les bagarreurs avaient déjà pris la fuite. Une enquête a été ouverte. Il faut dire que le phénomène du port d'épée par des dévoyés a pris de l'ampleur à Blida, occasionnant une situation de crainte et d'appréhension chez les citoyens.

Un père de famille se suicide en se jetant du 9e étage

Un homme, père de trois enfants, s'est jeté, dans la nuit de mercredi à jeudi derniers, du 9e étage de son immeuble situé à la cité AADL d'Ouled Yaïch dans la wilaya de Blida. Le défunt, âgé de 37 ans, commerçant de son état, a laissé une lettre avant de monter à la terrasse et de se jeter dans le vide sous le regard ahurissant de ses voisins qui l'ont vu s'écraser sur le sol. Si les raisons de cet acte restent pour le moment inconnues, d'autant qu'il ne souffrait d'aucun trouble psychique, une enquête a été ouverte pour élucider les circonstances de ce suicide.

M. B.

Suicide d'une femme de 56 ans à El-Tarf

Le centre-ville de la commune d'El Tarf est sous le choc. Une femme de 56 ans, mère de 4 enfants, s'est donné la mort par pendaison dans l'après-midi de mercredi. Selon des témoins rencontrés sur place, c'est sa fille aînée qui a découvert le corps inerte de sa mère qui s'est pendue dans sa chambre dans son domicile. Par ailleurs, selon des proches, cette dernière souffrait de troubles psychologiques en raison de son divorce et des conditions déplorables et pénibles dans lesquelles elle vivait. Son corps a été transféré à la morgue de l'hôpital d'El Tarf. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour connaître les circonstances exactes de ce drame.

D. A.

KHENCHELA

Du kif saisi et 6 personnes arrêtées

Dans leur bilan mensuel, les services de police de la wilaya de Khenchela font part de l'arrestation de six personnes pour consommation et vente de stupéfiants et la saisie d'une quantité de kif lors d'opérations menées par la brigade des stupéfiants à travers le territoire de la wilaya pour éradiquer ce phénomène qui a pris de l'ampleur ces dernières années. Les six personnes écrouées ont été placées sous mandat de dépôt par le juge d'instruction en attendant leur jugement. Selon leur cellule de communication, les services de police sont intervenus à maintes reprises pour arrêter des voleurs à la tire et mettre un terme aux agressions récurrentes dans la région. Les mêmes services font état également de 50 accidents de la circulation qui ont fait un mort et cinq blessés.

Benzaïm Abdelouahab